

Mouvement Révolutionnaire Populaire pour la Libération

(MOREPOL)

DECLARATION

Centrafricaines, Centrafricains,

Chers compatriotes,

Le 10 Décembre 2012, notre pays la République Centrafricaine avait été attaqué dans la partie Nord-est de son territoire par un groupe d'individus armés composé à majorité de Zagawas venus du Tchad et du Darfour.

Dans les heures qui avaient suivi cette attaque armée, un individu connu sous le nom de Eric NERIS né en Centrafrique de mère dénommée Denise NERIS (d'origine française) et de père biologique dénommé PERRONI (un artisan sculpteur-décorateur d'origine martiniquaise qui aurait refusé de le reconnaître) et qui se fait appeler « Eric MASSI » par abus revendiquera cette attaque qui serait l'œuvre d'une coalition de groupes rebelles dénommée « SELEKA » sur la Radio France Internationale (RFI). Il déclara à l'occasion que cette rébellion visait à libérer le peuple centrafricain de la misère et de la souffrance que lui infligeraient François BOZIZE, alors Président et son parti le KNK.

Au lendemain de cette déclaration, on apprendra, toujours grâce à RFI, qu'un certain Michel Amnon-Droko DJOTODIA, centrafricain d'origine Goula, né d'une famille chrétienne puis converti au grand jour à l'islam, condition de sa nomination comme Vice-consul imposée par le sultan Cheik Tidjane, chef spirituel héréditaire des goulas musulmans nommé à l'époque du Président PATASSE Consul de Centrafrique à Nyala au Soudan, serait le Président de ladite coalition rebelle. Plus tard, on découvrira par après le visage des autres membres de cette coalition tels que Moussa DHAFFANE (soudanais de père), Adam NOUREDINE (tchadien et cousin à l'un des maîtresses du Président Tchadien Idriss DEBY ITNO) et Florian DJADDER (dindon de la farce et fils du défunt Général DJADDER).

Cette soi-disant rébellion centrafricaine n'en était pas véritablement une. Elle a été plutôt une invention de monsieur Idriss DEBY qui, voyant le Président François BOZIZE qu'il considérait comme étant son homme de main commencer à se libérer de son emprise et prendre trop de liberté, allant jusqu'à renvoyer à Ndjamena de façon inattendue les éléments tchadiens mis à sa disposition pour « surveiller » ses fréquentations et avoir l'audace de ne pas accepter que le « pipe-line » pétrolier de Centrafrique soient connectés

celui du tchadien, préférant le faire passer par le soudan. DEBY n'a pas également pardonné à BOZIZE le non respect du Dyle qu'ils ont tous les deux conclu au sujet de Charles MASSI et de Baba LADE. L'un et l'autre devrait faire disparaître purement et simplement ces chefs rebelle jugés encombrants. DEBY a fait sa part de sale besogne et BOZIZE, pour quel motif on ne sait, n'a pu respecter le pacte conclu (est-ce à cause de sa religion céleste ?). Baba LADE a donc été rapatrié vivant au Tchad et DEBY a juré de faire payer à BOZIZE sa trahison.

Pour assurer le succès de son expédition punitive contre BOZIZE et conscient qu'aucun groupe rebelle centrafricain n'est capable d'arriver à Bangui et de faire tomber ce dernier, il a décidé de s'occuper personnellement des préparatifs de l'opération en invitant tous les vrais ou faux chefs rebelles et les « ennemis » personnels de BOZIZE à Ndjamena début novembre 2012 et les a loger à ses propres frais. Il a ensuite fait libérer DHAFFANE, arrêté et emprisonné entretemps dans les geôles tchadiennes pour escroquerie et tentative de vol à main armée, pour qu'il intègre le groupe. Pour se faire bonne conscience et croyant à tort que NERIS était le fils biologique de MASSI, il lui a fait appel en vue de donner une certaine crédibilité à la manœuvre. Participaient également à cette réunion Martin ZIGUELE, Nicolas TIANGAYE, Abdou Karim MECKASSOUA, Crépin MBOLIGOUMBA, Guy MOSKYT et Prosper NDOUBA. DEBY a informé ses interlocuteurs que les mesures ont déjà été prises auprès des chefs rebelles du Darfour et des chefs tribaux Zagawas pour rassembler les combattants et les mettre à disposition.

Lorsque la question de protection des vies civiles a été posée par DEBY, Martin ZIGUELE, très irrité et agité, a déclaré ce qui suit : « BOZIZE est resté au pouvoir à cause de la bêtise des centrafricains qui l'ont encore réélu massivement en 2011 malgré tout ce qu'on leur avait dit. Il ne faut pas s'apitoyer du sort d'un peuple qui a choisi lui-même la fatalité, monsieur le Président ». Michel DJOTODIA, emboitant le pas à ZIGUELE, renchérie en disant : « monsieur le Président, pour être aimé par les centrafricains, il faudra les chicoter et c'est ce que BOZIZE et ses enfants leurs font ». Il a poursuivi pour dire que « nous les chefs rebelles ferons tout pour garantir la sécurité des ressortissants tchadiens et de toutes les populations musulmanes considérés comme des étrangers par les autres centrafricains (chrétiens). Devant la gravité d'une telle déclaration, ni ZIGUELE ni TIANGAYE pourtant supposé « défenseur des droits de l'homme » ainsi que les autres qui étaient là n'ont branché. La messe de la « chasse aux chrétiens » étant ainsi dite et toutes les bouches ont répondu « Amen ».

Pour garantir le succès de l'opération sur le terrain et plus particulièrement à Bangui, le Président Denis SASSOU NGUESSO dont le pays est le deuxième contributeur en troupe au sein de la MICOPAX devrait être sensibilisé et associé à la chose. Sur place, un coup de fil lui était passé par le Président DEBY et l'accord de principe de celui-ci serait donné. Une délégation conduite par MECKASSOUA et composée de ZIGUELE, TIANGAYE (maçon), MOSKYT (maçon) devrait de Ndjamena se rendre à Brazzaville. Le Président SASSOU qui, lui aussi, aurait beaucoup de choses à reprocher à BOZIZE, devrait donner les instructions

fermes à ses hommes afin de ne pas s'interposer à l'avancée des rebelles. Les éléments du contingent tchadien de la MICOPAX recevront eux-aussi les mêmes instructions voire plus car ils doivent savoir que se sont leurs propres frères qui arrivent, a déclaré le Chef d'Etat-major particulier du Président DEBY présent à la réunion. En cas de résistance du Président BOZIZE, nous serons obligés d'utiliser les gros moyens, a renchéri ce dernier. Avant de lever la séance, le Président DEBY a assuré l'assistance de sa volonté de donner une leçon à ce « naïf de BOZIZE ». Pour qu'il ne doute de rien, je ferai semblant lui envoyer mes hommes pour vous barrer la route, mais sachez que ça sera de la poudre à ses yeux.

Ainsi dit ainsi fait avec la bénédiction de nos propres compatriotes qui se passent pour des gens intègres et qui prétendent diriger notre pays. Voilà comment notre sort a été scellé en présence de nos propres frères. Les étrangers, bénéficiant de la complicité de certains de nos compatriotes, ont débarqué sur notre territoire et ont massacré de paisibles citoyens que ne vivaient que du produit de leur dur labeur, ont violé nos pauvres mamans, sœurs et filles, ont pillé et détruits nos maisons et nos rares industries ; ont brûlé tous nos registres d'Etat-civil et ont mis à sac toutes les administrations publiques.

Les chrétiens étaient devenus des boucs-émissaires. Les religieux catholiques et protestants ont été tués et violentés, les bonnes-sœurs violées. Les églises et lieux de culte chrétiens ont été profanés et pillés de fond en comble. Comme pour justifier cela Michel DJOTODIA déclarera que si cela a été fait, « c'est parce que dans les églises on trouve tout alors que dans les mosquées on ne trouve que de vieux Corans et de vieux tapis ». Cela se passe de tout commentaire.

Le bilan est amer et n'émeut pas la classe politique qui se préoccupait plus du partage du gâteau avec Michel DJOTODIA qui s'est autoproclamé Président d'une République qui n'est plus que l'ombre d'elle-même.

Tous les biens volés et pillés ont pris la direction du Tchad. La République Centrafricaine a été ainsi livrée en pâture à des vagabonds de tous bords.

Chers compatriotes,

Comment rester insensible face à fatalité voulue et organisée par une poignée de nos compatriotes assoiffés de pouvoir, en mal de légitimité et de crédibilité ? Comment ne pas se soulever contre ces actes de barbarie que nous avons subits dans notre chair et dont nous garderons longtemps les mauvais souvenirs ? Jusqu'à quand devons-nous supporter l'humiliation qui nous est faite sur nos propres terres par des bandits étrangers ?

C'est pourquoi, nous vos fils, frères et sœurs, jaloux de la souveraineté de notre pays, de notre liberté et de notre dignité offertes au prix du sacrifice suprême par Barthélémy BOGANDA le Père Fondateur de notre nation ; choqués par le mal que ces mercenaires tchadiens et soudanais nous font subir jusqu'à ce jour avec la complicité d'une classe politique vendue et irresponsable ; ne pouvant nous rendre complice de la mise à coupe

réglée de notre pays et de la pire des humiliations et souffrances infligées injustement à notre peuple ; refusant l'asservissement des barbares sans foi ni loi, avons décidé d'organiser la résistance pour notre libération en créant le Mouvement Révolutionnaire Populaire pour la Libération (MOREPOL).

Mouvement : nous avons l'obligation de nous organiser dans l'ordre et la discipline.

Révolutionnaire : nous devons changer de mentalité et de comportement ; la classe politique actuelle a montré ses limites et doit être changée ; les choses ne doivent plus être pareil à celles que nous avons vécues depuis l'indépendance jusqu'à ce jour.

Populaire : parce qu'il n'appartiendra plus à un seul individu ou un groupuscule d'individus de décider de notre destin, mais aux centrafricains dans leur ensemble.

Libération : nous devons nous affranchir de toute emprise étrangère, nous affirmer en tant que nation libre capable de prendre son propre destin en main et pouvoir mettre en valeur nos multiples ressources naturelles.

Nous vous appelons, Jeunesse Centrafricaine, Garçons et Filles, Hommes et Femmes, Civils et Militaires à nous rejoindre sans hésitation. Car cela y va de notre avenir, de celui de nos enfants et petits enfants.

Nous devons nous battre pour prouver à tous ceux qui se croient capables de nous dominer que nous ne sommes pas un peuple débonnaire. Ce combat, nous allons le mener avec toute notre détermination et notre énergie quel que soit le prix à payer, le prix du droit au respect et à la vie, le prix de la liberté et de la dignité. Le contraire nous serait plus que fatal et nos enfants et petits enfants ne nous le pardonneront pas. Car nous les auront livrés à cause de notre lâcheté à l'esclavage.

Voilà les raisons de la création de ce mouvement que nous voulons mobilisateur, rassembleur, citoyen et républicain. L'objectif principal visé consiste à réveiller et à entretenir en chacun de nous le sens du patriotisme et de l'amour de la patrie.

« LEVONS-NOUS TOUS COMME UN SEUL HOMME POUR DEFENDRE NOTRE PAYS ET NOTRE PEUPLE. POUR REPENDRE NOTRE DROIT AU RESPECT ET A LA VIE. DE NOS ANCETRES, LA VOIX NOUS APPELLE »

Un « Appel à la Mobilisation Populaire » vous sera lancé dans les plus prochains jours et vous donnera une idée claire sur les grands axes de nos actions collectives.

Fait à Bangui, le 12 Juin 2013

Le Conseil Politique de MOREPOL